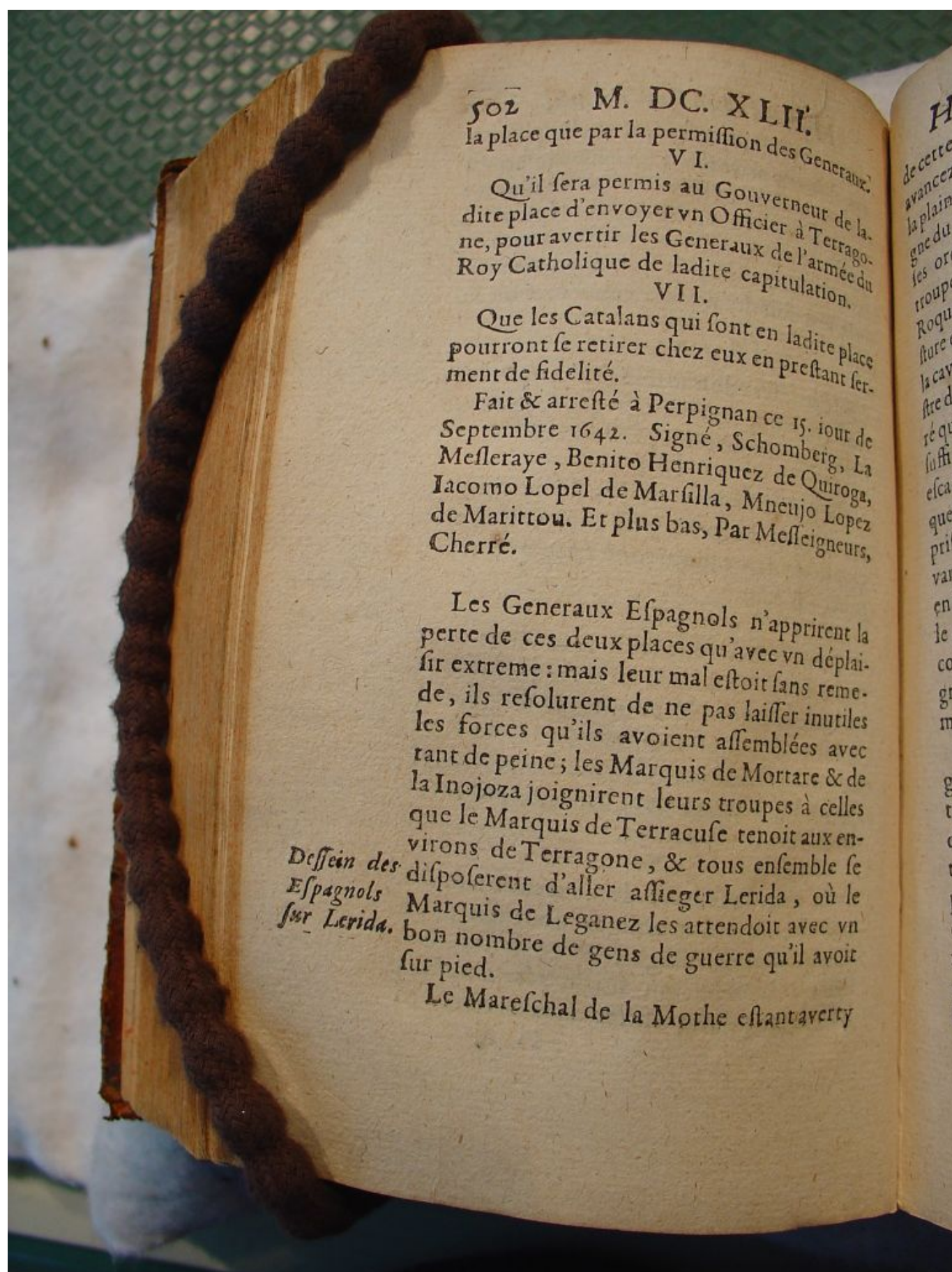
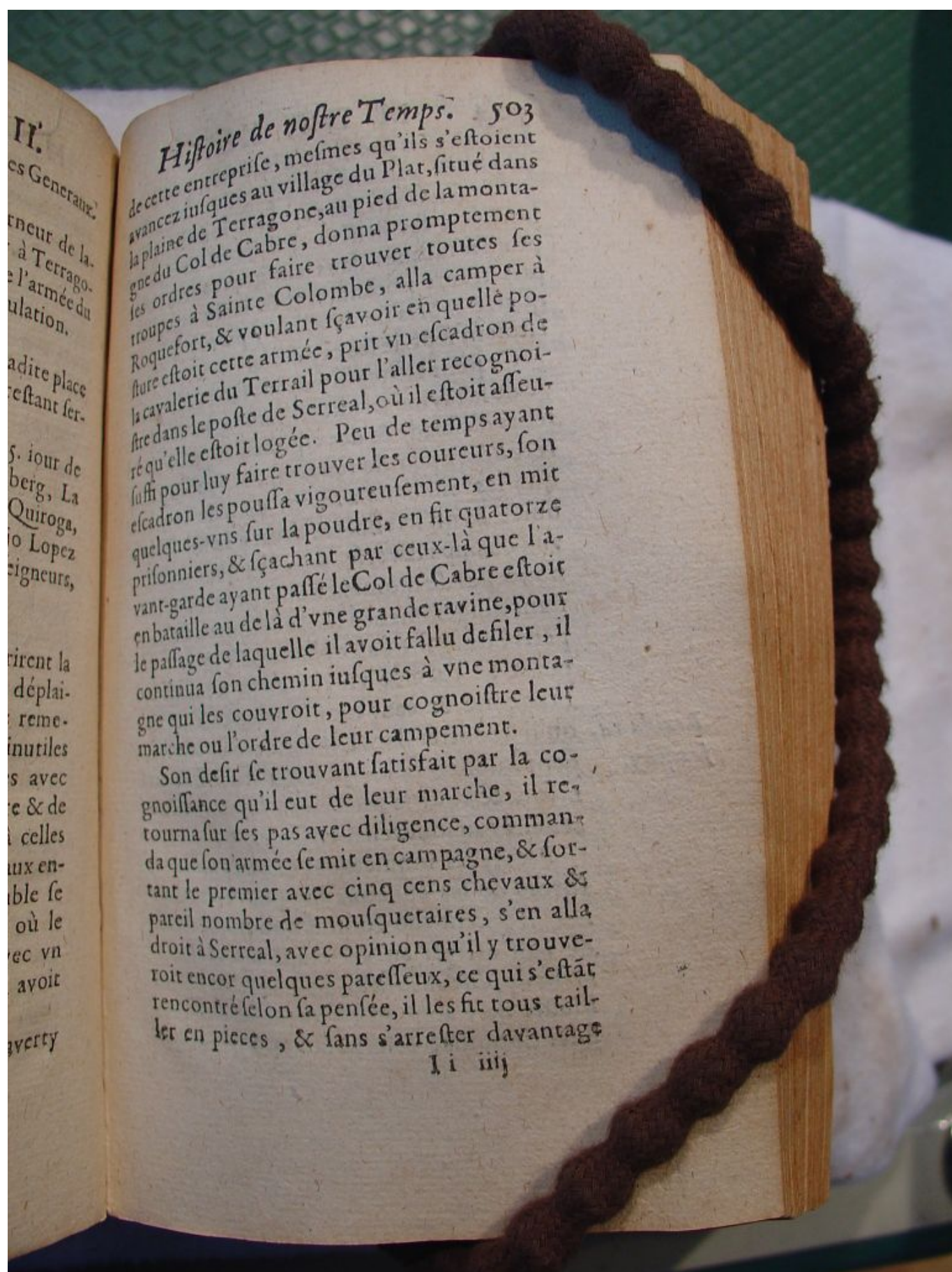


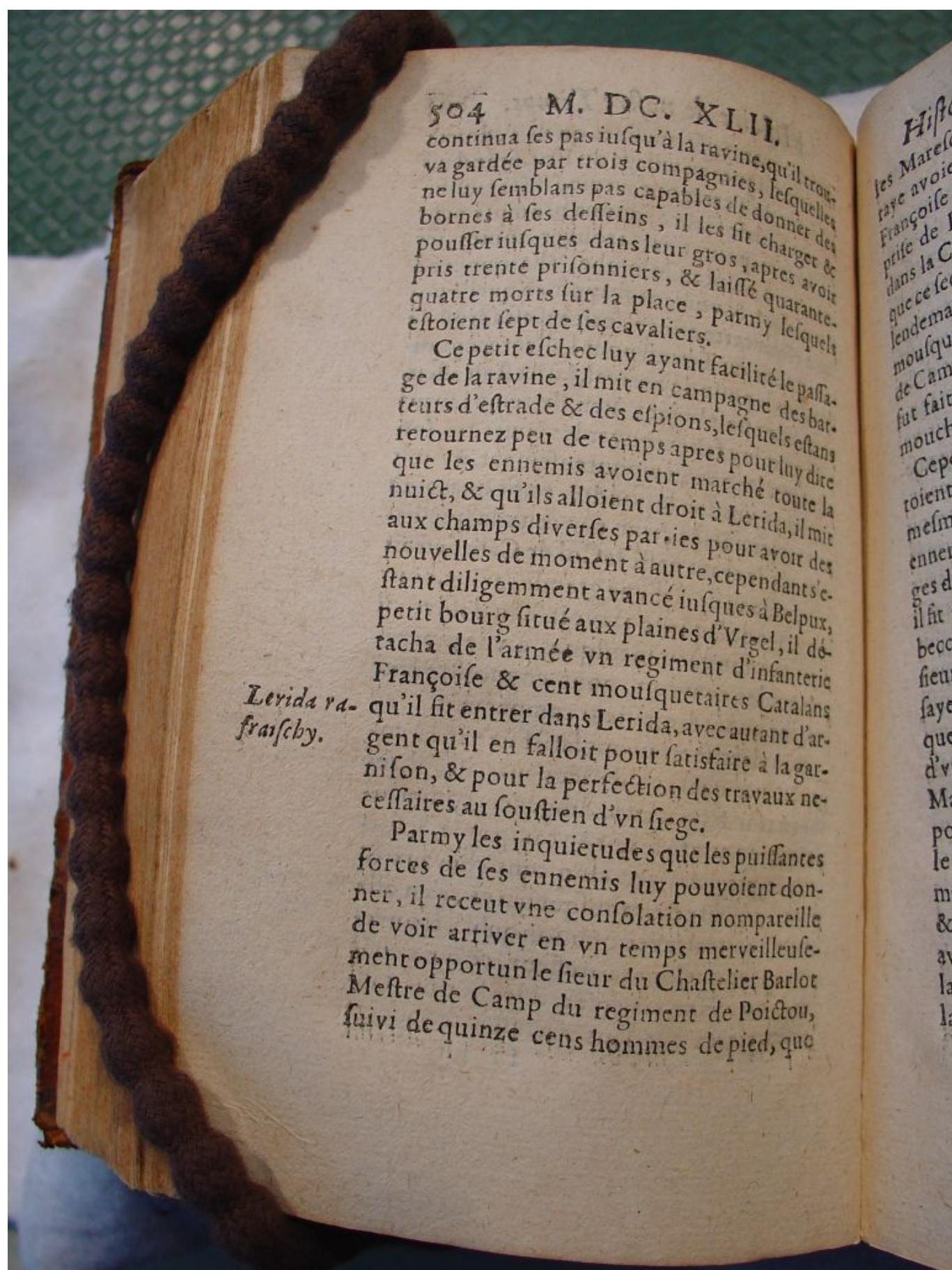
1642_0502.jpg



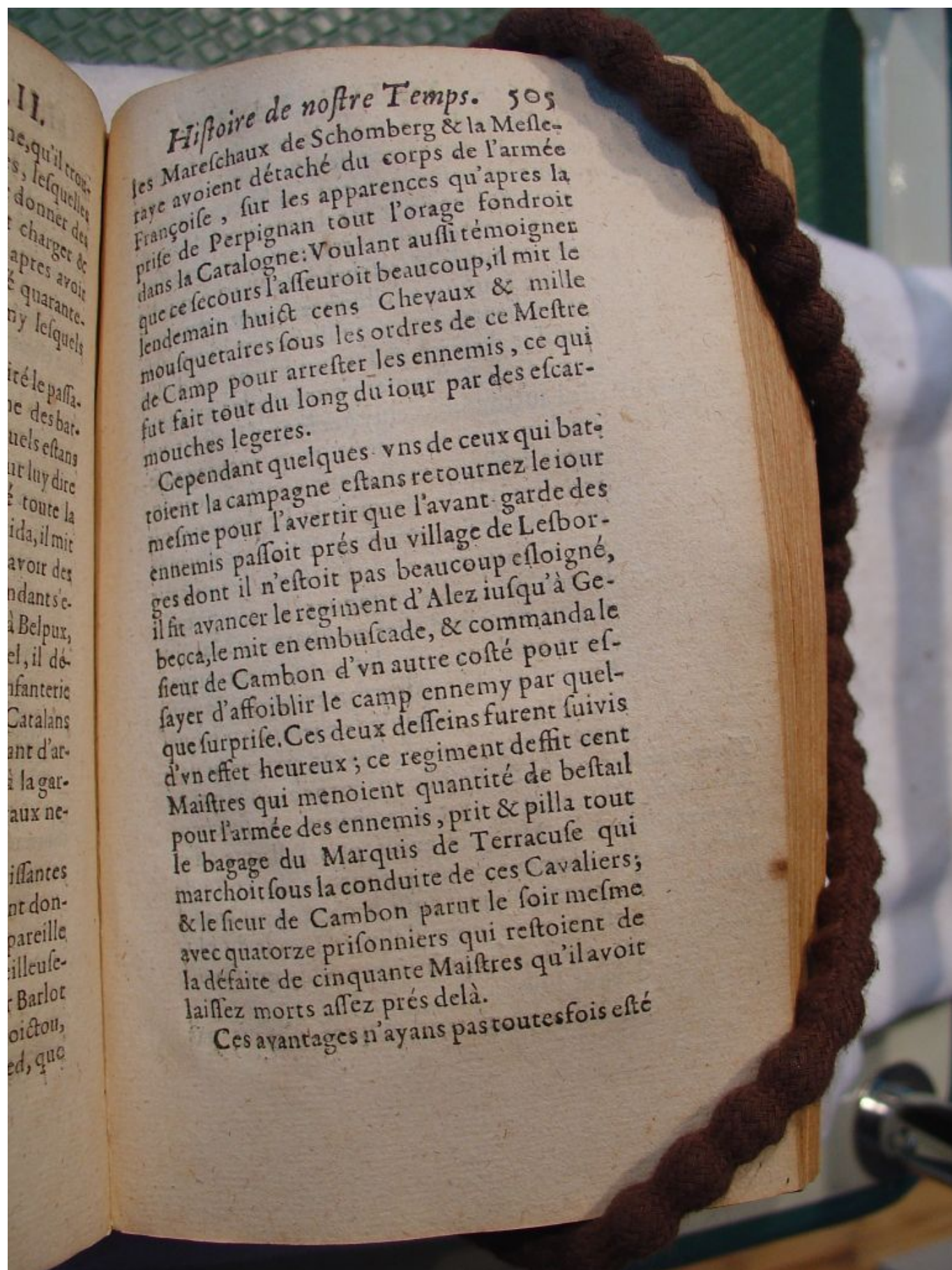
1642_0503.jpg



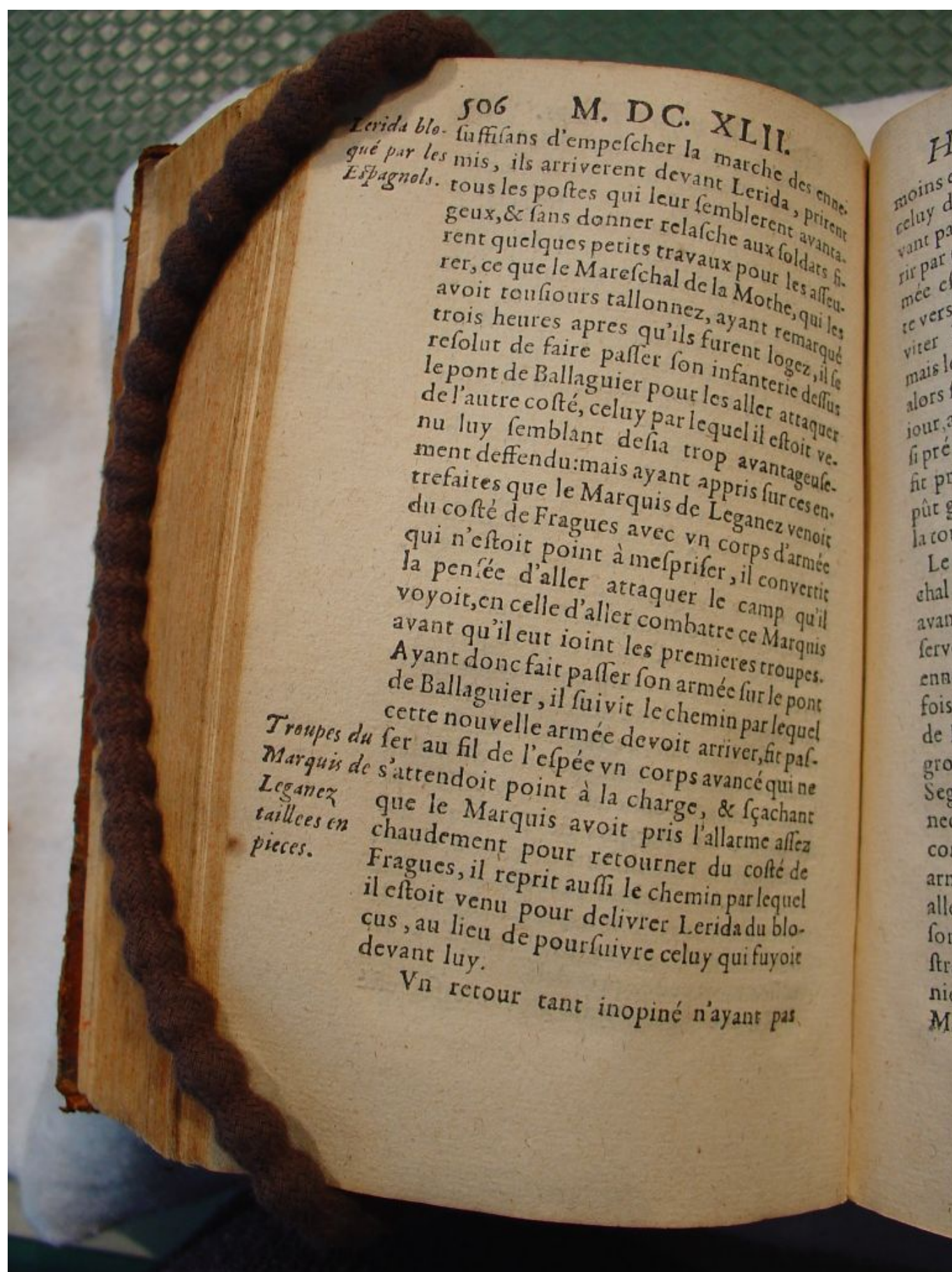
1642_0504.jpg



1642_0505.jpg



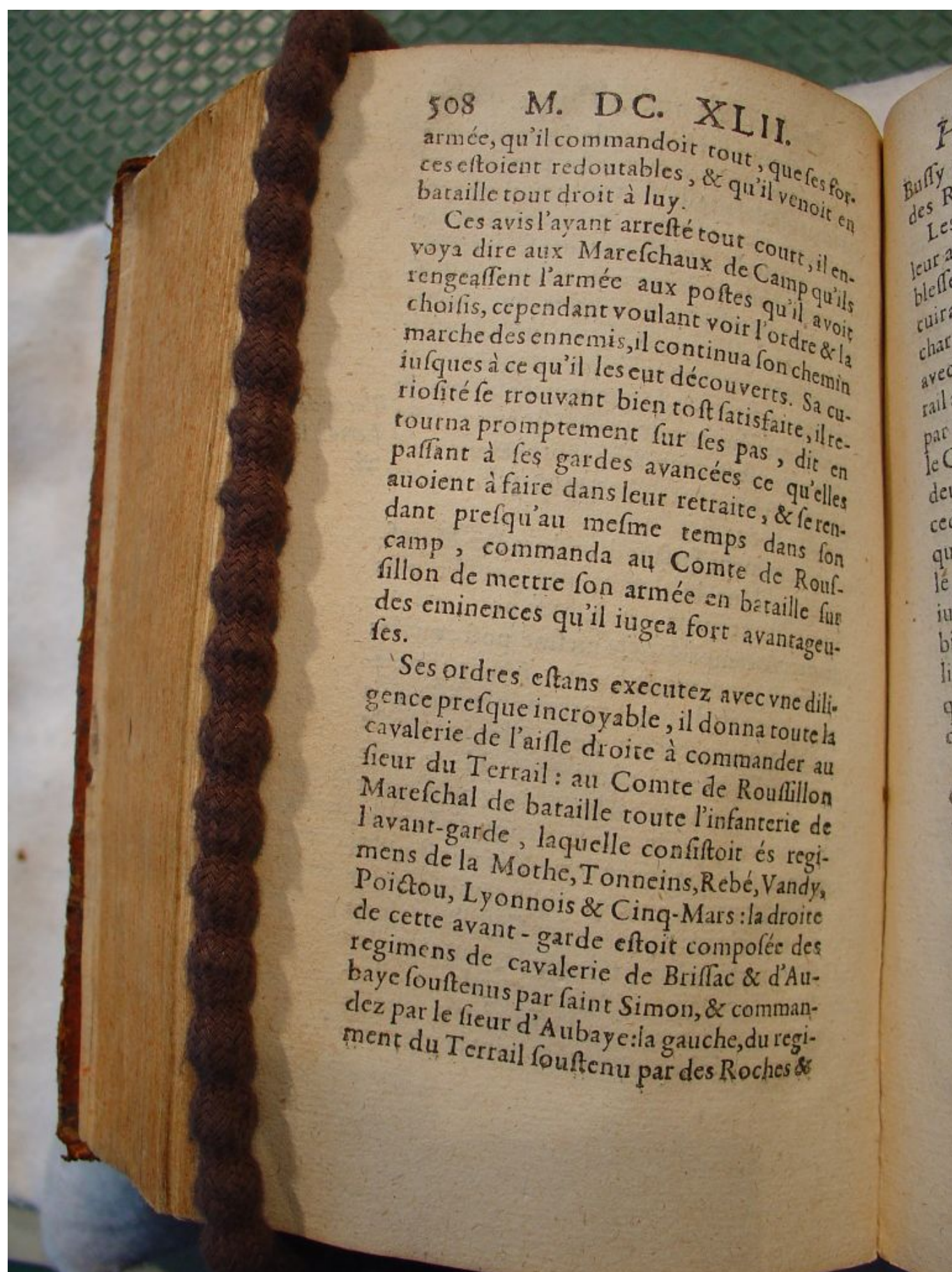
1642_0506.jpg



1642_0507.jpg



1642_0508.jpg



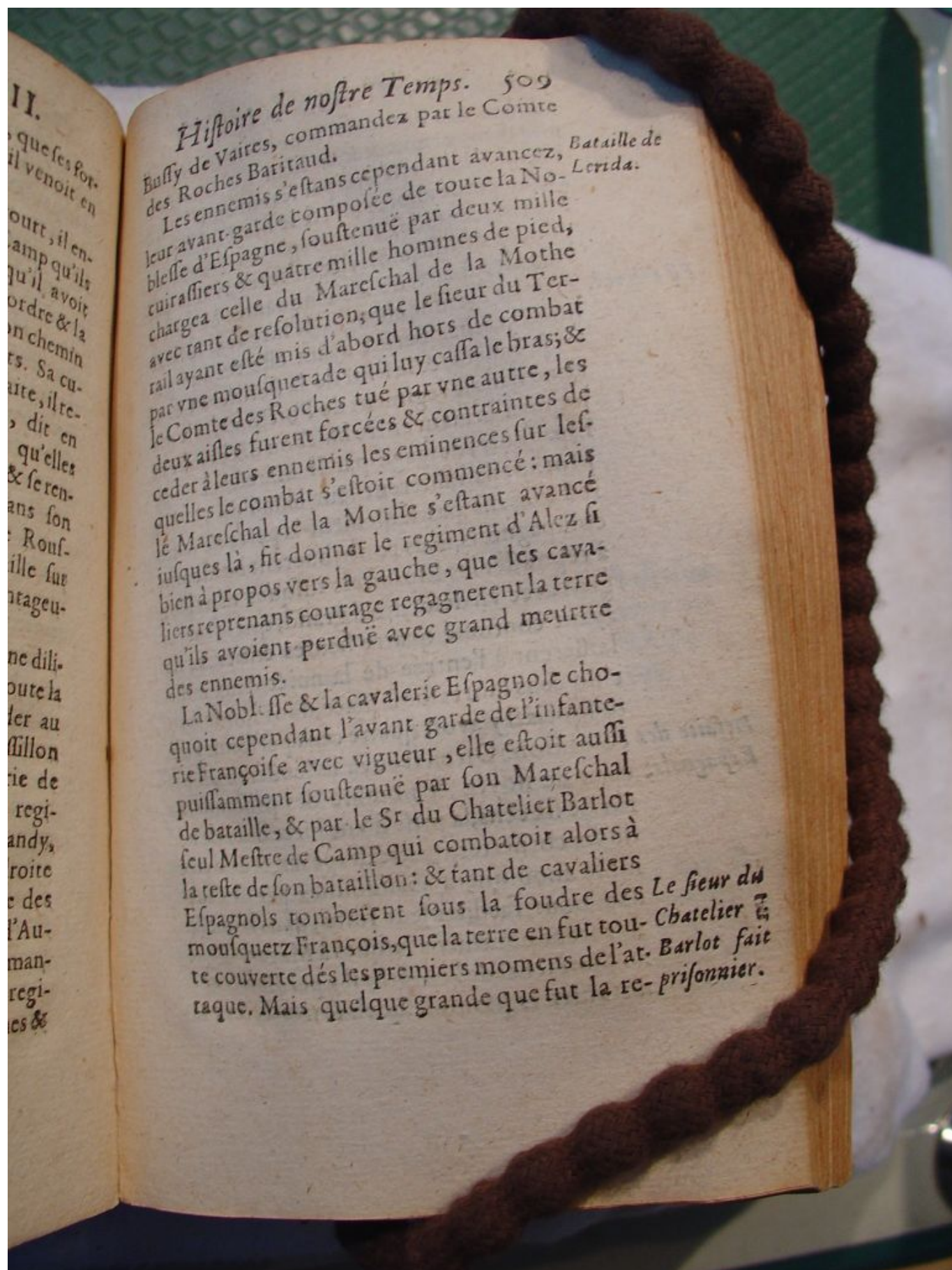
508 M. DC. XLII.

armée, qu'il commandoit tout, que ses forces estoient redoutables, & qu'il venoit en bataille tout droit à luy.

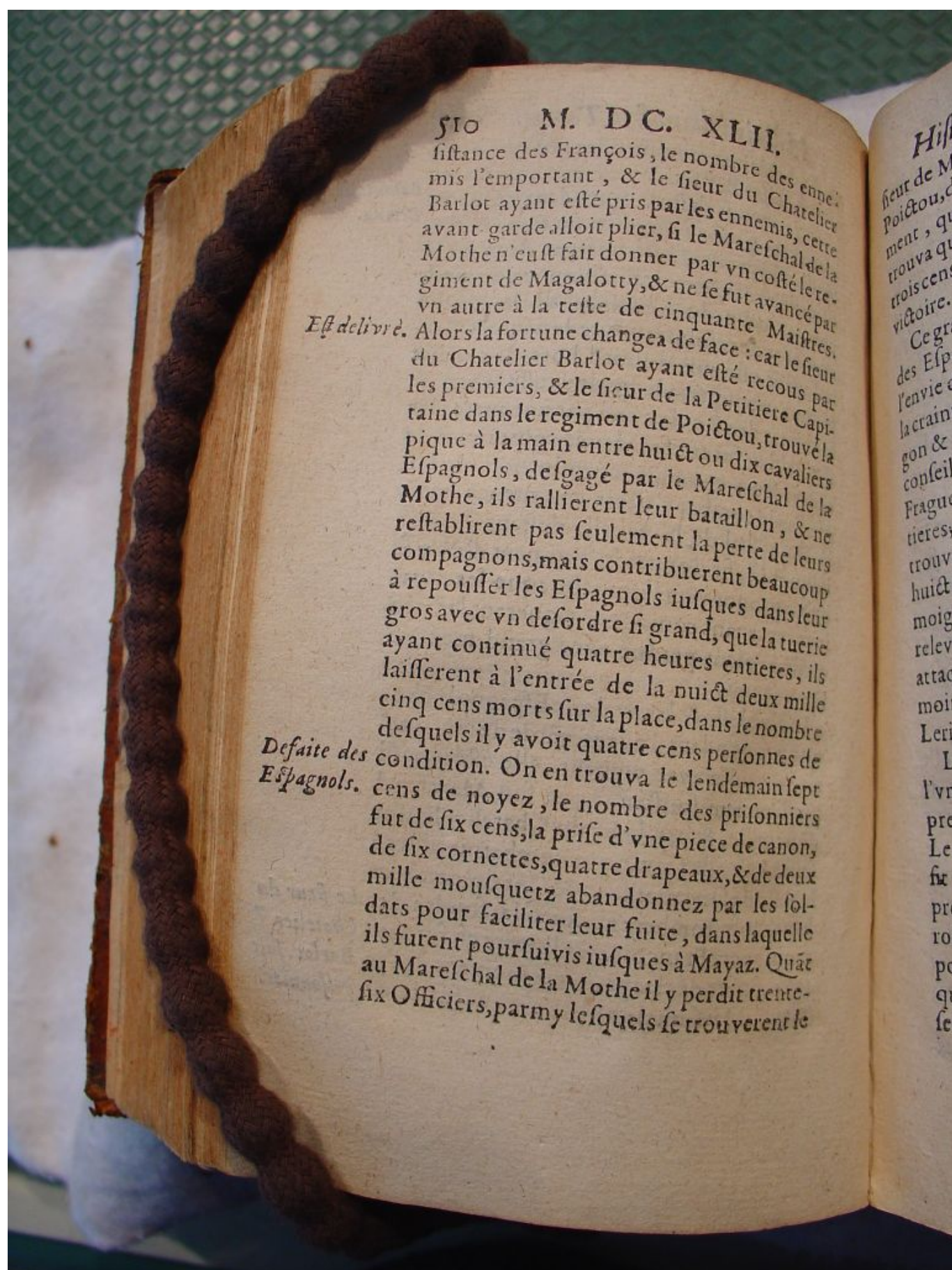
Ces avis l'ayant arresté tout court, il envoya dire aux Mareschaux de Camp qu'ils rengeassent l'armée aux postes qu'il avoit choisis, cependant voulant voir l'ordre & la marche des ennemis, il continua son chemin jusques à ce qu'il les eut découverts. Sa curiosité se trouvant bien tost satisfaite, il retourna promptement sur ses pas, dit en passant à ses gardes avancées ce qu'elles auoient à faire dans leur retraite, & se rendant presque au mesme temps dans son camp, commanda au Comte de Roussillon de mettre son armée en bataille sur des eminences qu'il iugea fort avantageuses.

Ses ordres estans executez avec vne diligence presque incroyable, il donna toute la cavalerie de l'aisle droite à commander au sieur du Terrail: au Comte de Roussillon Mareschal de bataille toute l'infanterie de l'avant-garde, laquelle consistoit es regimens de la Mothe, Tonneins, Rebé, Vandy, Poictou, Lyonnois & Cinq-Mars: la droite de cette avant-garde estoit composée des regimens de cavalerie de Brissac & d'Aubaye soustenu par saint Simon, & commandez par le sieur d'Aubaye: la gauche, du regiment du Terrail soustenu par des Roches &

1642_0509.jpg



1642_0510.jpg

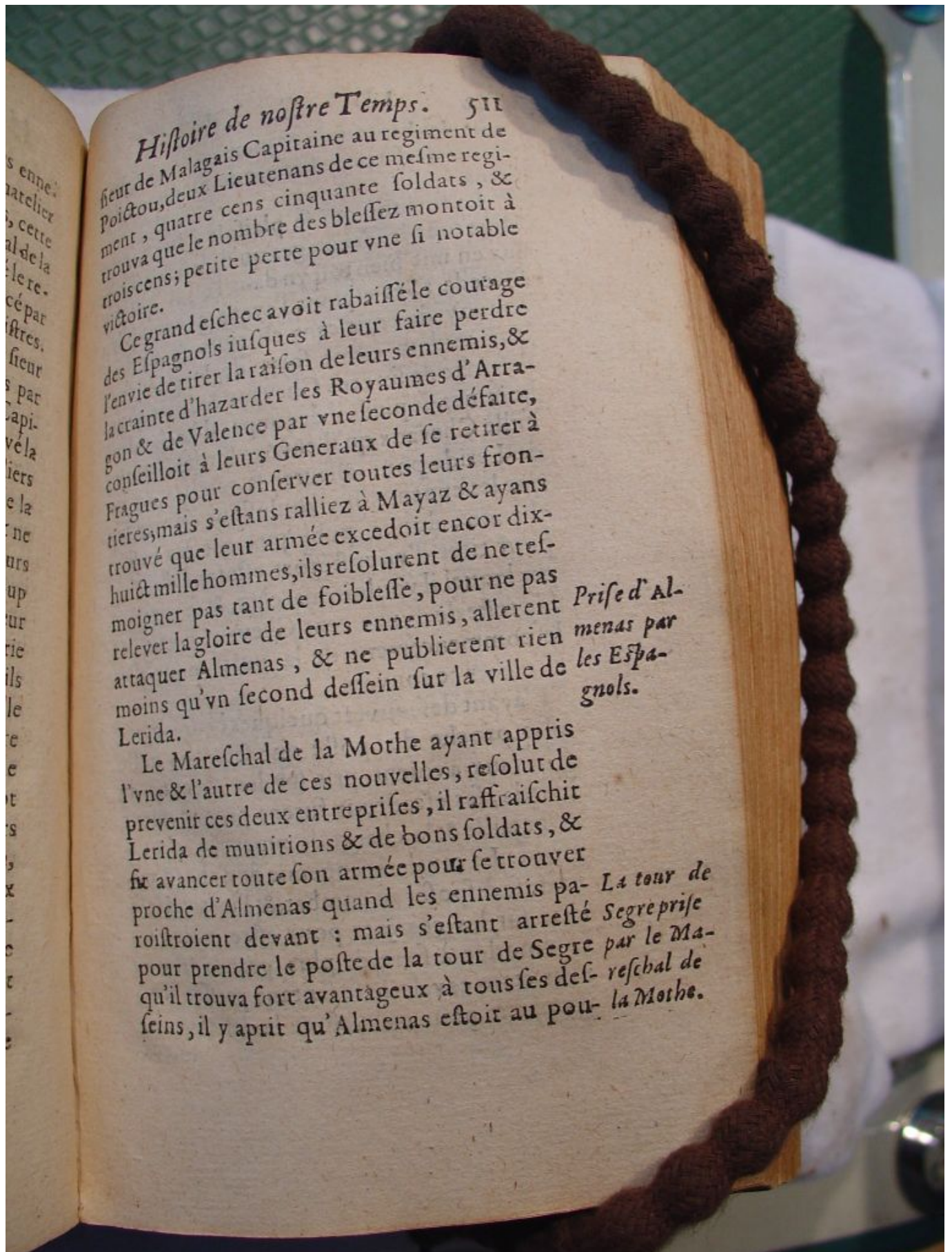


*Defaite des
Espannols.*

510 M. DC. XLII.
fistance des François, le nombre des enne-
mis l'emportant, & le sieur du Chatelier
Barlot ayant esté pris par les ennemis, cette
avant-garde alloit plier, si le Marechal de la
Mothe n'eust fait donner par vn costé le re-
giment de Magalotty, & ne se fut avancé par
vn autre à la teste de cinquante Maistres.
Est delivré. Alors la fortune changea de face: car le sieur
du Chatelier Barlot ayant esté recous par
les premiers, & le sieur de la Petitiere Capi-
taine dans le regiment de Poictou, trouvâ la
pique à la main entre huit ou dix cavaliers
Espannols, desgagé par le Marechal de la
Mothe, ils rallierent leur bataillon, & ne
retablirent pas seulement la perte de leurs
compagnons, mais contribuerent beaucoup
à repousser les Espannols iusques dans leur
gros avec vn desordre si grand, que la tuerie
ayant continué quatre heures entieres, ils
laissentent à l'entrée de la nuit deux mille
cinq cens morts sur la place, dans le nombre
desquels il y avoit quatre cens personnes de
condition. On en trouva le lendemain sept
cens de noyez, le nombre des prisonniers
fut de six cens, la prise d'une piece de canon,
de six cornettes, quatre drapeaux, & de deux
mille mousquetz abandonnez par les sol-
dats pour faciliter leur fuite, dans laquelle
ils furent poursuivis iusques à Mayaz. Quant
au Marechal de la Mothe il y perdit trente-
six Officiers, parmy lesquels se trouverent le

Hisp
seur de M
Poictou, d
ment, qu
trouva qu
trois cens
victoire.
Ces gra
des Espa
l'envie d
la craint
gon &
conseil
Frague
tieres,
trouve
huit
moig
relev
attaq
moir
Leri
L
l'vn
pre
Le
fr
pre
roi
po
qu
sei

1642_0511.jpg



Histoire de nostre Temps. 511

seur de Malagais Capitaine au regiment de Poictou, deux Lieutenans de ce mesme regiment, quatre cens cinquante soldats, & trouva que le nombre des blesez montoit à trois cens; petite perte pour vne si notable victoire.

Ce grand eschech avoit rabaislé le courage des Espagnols iusques à leur faire perdre l'envie de tirer la raison de leurs ennemis, & la crainte d'hazarder les Royaumes d'Arragon & de Valence par vne seconde défaite, conseilloit à leurs Generaux de se retirer à Fragues pour conserver toutes leurs frontieres, mais s'estans ralliez à Mayaz & ayans trouvé que leur armée excedoit encor dix-huict mille hommes, ils resolurent de ne resmoigner pas tant de foiblesse, pour ne pas relever la gloire de leurs ennemis, allerent attaquer Almenas, & ne publierent rien moins qu'un second dessein sur la ville de Lerida.

Prise d'Almenas par les Espagnols.

Le Mareschal de la Mothe ayant appris l'une & l'autre de ces nouvelles, resolut de prevenir ces deux entreprises, il raffraischit Lerida de munitions & de bons soldats, & fit avancer toute son armée pour se trouver proche d'Almenas quand les ennemis paroistroient devant; mais s'estant arresté pour prendre le poste de la tour de Segre qu'il trouva fort avantageux à tous desseins, il y aprit qu'Almenas estoit au pouvoir de la Mothe.

La tour de Segre prise par le Mareschal de la Mothe.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan